

Finances pour tous : promouvoir l'inclusion financière en Afrique centrale

Conférence régionale CEEAC, Brazzaville, Congo, le 23 mars 2015

Propos liminaires de Mme Anne-Marie Gulde-Wolf, Directrice adjointe, Département Afrique, Fonds monétaire international

Excellences, Mesdames et Messieurs les Ministres et Gouverneurs, Honorables représentants de la Communauté économique des États d'Afrique centrale, chers Invités et Participants: permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue à cette conférence sur l'important sujet de l'inclusion financière en Afrique centrale.

Avant toute chose, j'aimerais saisir l'occasion pour exprimer notre profonde gratitude à la BEAC pour la co-organisation de cet événement. J'adresse également mes vifs remerciements aux autorités congolaises qui ont grandement contribué à l'organisation de notre rencontre. Celle-ci s'inscrit d'ailleurs dans la lancée des réflexions engagées l'an passé au cours de la Conférence de Yaoundé sur le financement des infrastructures, à savoir, réfléchir à des politiques concrètes qui contribuent à promouvoir la stabilité et la prospérité économiques dans la région.

Mesdames et Messieurs,

L'inclusion financière est un sujet central dans le contexte économique actuel. L'Afrique centrale a connu une croissance forte au cours de la dernière décennie, largement soutenue par la croissance de la production et des recettes pétrolières. Cependant, la région continue de faire face à des défis majeurs. D'une part, la pauvreté, l'inégalité des revenus et le sous-emploi, surtout parmi les jeunes, restent élevés. D'autre part, les économies de la région sont en général peu diversifiées, dépendent excessivement des exportations de matières premières et restent vulnérables aux chocs macroéconomiques et sécuritaires. Dans ce contexte, le niveau d'inclusion financière est largement inférieur à celui de l'Afrique sub-saharienne et des pays comparables dans d'autres régions du monde. Ce bas niveau d'inclusion financière limite la participation de larges couches de la population à l'activité économique et restreint l'accès des petites et moyennes entreprises au crédit

nécessaire à leur développement. En raison de ce handicap, ces populations et ces entreprises restent séquestrées dans le secteur informel, avec tous les handicaps que cela entraîne.

L'inclusion financière favorise la croissance inclusive. Il est maintenant largement reconnu parmi les chercheurs et les décideurs qu'un système financier accessible et ouvert peut contribuer à améliorer les perspectives économiques et sociales, en particulier dans les pays aspirant à l'émergence. En effet, un meilleur accès aux services financiers permet aux populations démunies de s'affranchir des contraintes rigides et coûteuses des transactions menées exclusivement en espèces; de commencer à épargner; de recevoir des microcrédits pour investir dans l'éducation ou la création de petites entreprises. Une inclusion financière plus accrue est importante aussi pour les petites et moyennes entreprises pour financer leur développement et leur entrée dans le secteur formel. Ces progrès, à leur tour, favorisent la croissance économique inclusive et réduisent les inégalités et la pauvreté, tout en permettant d'accroître les recettes fiscales.

De nombreux obstacles à l'accès aux services financiers existent dans la région. La provision de ces services en Afrique centrale requiert des garanties plus élevées pour les entreprises que dans le reste de l'Afrique sub-saharienne; les coûts d'intermédiation bancaire sont élevés en raison de l'absence de registres de crédit et de la faible concurrence dans le secteur bancaire; et les cadres juridiques et institutionnels sont en retard par rapport aux exigences des transactions financières en évolution rapide. Promouvoir l'inclusion financière nécessite d'identifier les obstacles à la provision des services financiers pour les ménages et les petites et moyennes entreprises. Il convient ensuite de s'attaquer à ces obstacles pour les éliminer. Ce faisant, il convient de favoriser l'émergence de nouvelles formes technologiques qui permettent de surmonter certains de ces obstacles. Je pense, en particulier, à la banque mobile par téléphone portable et l'internet ou à la signature électronique, qui ont été déployées avec succès dans d'autres pays, notamment en Afrique orientale et australe.

Il existe des prestataires de services financiers alternatifs qui jouent un rôle important dans la promotion de l'inclusion financière. Je pense aux institutions de micro-finance, fort répandues dans la région puisqu'on en dénombre aujourd'hui des milliers. Elles remplissent un rôle important en proposant des services de proximité,

notamment dans le domaine de la micro-épargne et des micro-crédits, essentiels aux individus et ménages les plus nécessiteux. Bien que les institutions de micro-finance ne représentent encore qu'une fraction de l'intermédiation financière totale, elles présentent des défis de supervision importants en raison de la croissance rapide de leur nombre et le manque des ressources des autorités de supervision. Par conséquent, bien qu'une plus grande inclusion micro-financière soit souhaitable, les implications de cette évolution pour la stabilité financière doivent être soigneusement prises en compte et gérées. En ce sens, les politiques visant à réduire les obstacles à une plus grande inclusion financière doivent être accompagnées d'efforts pour améliorer le cadre réglementaire et la supervision.

Il est donc important de comprendre les avantages et les inconvénients des diverses options stratégiques disponibles pour promouvoir une plus grande inclusion financière. Il s'agit là de l'un des principaux objectifs de cette conférence qui discutera de l'accès aux services financiers en relation avec une croissance inclusive et réfléchira à des solutions innovantes pour améliorer cet accès, tout en préservant la stabilité financière. Nos débats aboutiront à une meilleure compréhension des enjeux de l'inclusion financière et à des recommandations visant à favoriser l'accès aux services financiers dans la région.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite une excellente conférence.